

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon_Cindy Van Acker _Trisha Brown Dance
Company_ Marie-Caroline Hominal_Kaori Ito_Marco Berrettini_Lisbeth Gruwetz_
Sarah Ludi_Foofwa d'Imobilité_Alexandra Bachzetsis_La Ribot/Mathilde Monnier_
Kylie Walters_HOP'LA! Temps fort danse_Daniel Linehan

Dossier de presse

KYLIE WALTERS
Cie Ornithorynque
Not even wrong

Salle des Eaux-Vives
du 7 au 11 mai 2014 à 20h30
samedi à 19h
dimanche à 18h



© Christian Lutz

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 8 mai

Atelier de cuisine des origines animé
par Claude Ratzé et Guillaume
Chappuis le vendredi 9 mai
autour du spectacle de Kylie Walters

Contact

Cécile Simonet
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

PRESENTATION

Dans *Not Even Wrong (N.E.W.)* trois danseurs et un comédien occupent la scène. Ensemble, ils vont tenter d'échanger sur les grands principes de physique verbalement et en mouvements. L'intrication, l'expansion, la masse, les forces et les dimensions espace-temps se transforment en une série de duos chorégraphiques. Loin des démonstrations pédagogiques ou symboliques, la danse reste «poétique» voire charnelle.

«Not even wrong», en français «même pas faux» est une expression attribuée au physicien Wolfgang Pauli, un des pères de la mécanique quantique, actif pendant toute sa carrière à l'EPFZ (Ecole polytechnique fédérale de Zürich). Cette phrase est souvent utilisée pour décrire la pseudoscience ou la science dite «mauvaise». *Not Even Wrong (N.E.W.)* s'inspire des contestations dans le domaine scientifique sur des sujets comme l'accroissement de notre Univers, le principe anthropique ou la théorie des supercordes. Les mouvements abstraits des deux danseurs tentent de s'infiltrer dans les concepts en discussion. Une alternative du CERN, faite maison?

Collaborateurs scientifiques

Olivier Piguet Piguet - Physics Department, Universidade Federal de Viçosa, Viçosa, Minas Gerais, Brazil

Dr. Yann Mangin – Centre Interdisciplinaire de Nanoscience de Marseille CNRS UMR 7325. Université Luminy, Marseille.

Références

Peter Woit - *Not Even Wrong*, Columbia University Blog April 15, 2014

Joe Lykken & Maria Spiropulu – *Supersymmetry and the Crisis in Physics*, Scientific American, May 2014 issue

Étienne Klein – *Le Monde Selon Étienne Klein*, Équateurs Essais, 2014.

QUELQUES NOTIONS DE PHYSIQUE

L'Inflation Cosmique

La théorie du Big Bang implique un événement appelé inflation cosmique : L'Univers entier, alors contenu en un seul point, gonfla en boule de feu incroyablement chaude, qui s'est depuis refroidie en galaxies et en étoiles. L'incertitude quantique permet à des poches d'énergie minuscules de se créer à partir de rien. D'habitude, ces 'fluctuations du vide' disparaissent à nouveau en une fraction de seconde. Toutefois, si une telle bulle contient une forme d'énergie appelée champ scalaire, alors ce champ scalaire peut agir comme antigravitation et faire s'étendre la bulle extrêmement rapidement et jusqu'à un volume de 10cm de diamètre, à peu près la taille d'un pamplemousse, avant que le champ abandonne son énergie sous forme de chaleur et que cesse l'effet d'antigravitation. Au terme de ce processus d'inflation, l'Univers est alors une boule de feu et d'énergie de la taille d'un pamplemousse, et s'étend toujours, bien que moins rapidement, suite à l'impulsion qu'il a reçu de l'inflation : c'est le Big Bang. La théorie de l'inflation cosmique prédit l'existence d'un certain schéma de rides imprimé sur l'espace-temps au stade du pamplemousse. Ces rides auraient fourni les irrégularités à partir desquelles les galaxies et les amas de galaxies pourraient se développer par accréation gravitationnelle à mesure que l'Univers continuerait à s'étendre. Le schéma de galaxies et d'amas observé dans l'Univers aujourd'hui correspond exactement au schéma de rides prédites par l'inflation cosmique.

Le Scénario Ekpyrotique

La seule théorie rivale de celle de l'inflation cosmique aujourd'hui est le scénario ekpyrotique, dans lequel l'Univers renaît, comme un phénix, de ses propres cendres. Notre Univers est peut-être né de la collision de deux univers dans la cinquième dimension. Il n'y a pas de répit dans un univers ekpyrotique, seulement une série de Big Bangs incessants. C'est une autre explication possible du Big Bang qui (très / trop facilement!) ne nécessite pas la première phase d'inflation cosmique.

L'Univers Parallèle

On estime que notre Univers a commencé lorsque l'inflation cosmique se produisit dans une minuscule région d'espace vide. Même aujourd'hui, l'énergie sombre fait que l'Univers s'étend de plus en plus rapidement et répand la matière qu'il contient en couche toujours plus fine. Au bout du compte tout ce qui restera sera de l'espace vide. Tout porte à croire que notre Univers n'est qu'un des nombreux univers – formant le Multivers – produits dans une phase antérieure d'un processus appelé inflation éternelle, qui n'a ni début ni fin. Il se peut qu'il y ait un nombre infini d'"univers bulles" produits de cette manière ; dans ce cas, il n'y a aucune raison de penser que les lois de la physique soient les mêmes dans chaque univers. Certains feront des habitats appropriés pour la vie, d'autres non. Cela explique les énigmes de la cosmologie anthropique, et signifie également qu'il existe des univers dans lesquels chaque éventualité envisageable se produit ; des Multivers très semblable à l'idée du chat de Schrödinger, qui est mort et vivant en même temps. Le chat existe dans les deux états en même temps, mais dans des univers différents.

Le Principe Anthropique

L'Univers dans lequel nous vivons est exactement comme il faut pour la vie telle que nous la connaissons. Le principe anthropique est sans doute le plus égocentrique de toutes les théories sur l'Univers. Certains pensent que cela signifie que l'Univers a été conçu pour nous, tandis que d'autres pensent que cela implique l'existence d'une multitude d'univers formant un Multivers, et que la vie n'existe que dans les univers semblables au nôtre, L'astronome Fred Hoyle est célèbre pour avoir utilisé cet argument dans les années 1950 pour prédire certaines propriétés du noyau des atomes de carbone, parce que notre forme de vie dépend du carbone, et que sans ces propriétés, le carbone ne pourrait être synthétisé au sein des étoiles, et nous n'existerions pas.

Le Destin de l'Univers

Le destin de l'Univers est de s'étendre de plus en plus vite jusqu'à ce que la matière se déchire. Certains théoriciens pensent que l'accélération de l'Univers est elle-même en accélération. Si c'est le cas, tout le scénario est tellement accéléré que notre Voie lactée se retrouvera déchirée dans seulement 20 milliards d'années, exactement 60 millions d'années avant que l'espace lui-même ne se déchire également. L'Univers aura déjà vécu, tel un être humain âgé de 25 ans, un tiers de son existence.

Extraits des Textes - JOHN GRIBBIN

JOURNAL DE L'ADC n° 63

Not Even Wrong – du 7 au 11 mai – Entourée de trois danseurs et d'un astrophysicien, Kylie Walters titille avec fougue les théories scientifiques dans cette nouvelle pièce carrément physique.

Quand Kylie Walters, danseuse et chorégraphe d'origine australienne, vous parle de sa nouvelle création, vous plongez avec elle dans la matière au sens propre et figuré. Le titre de sa pièce, *Not even wrong*, est un prélude précis et plutôt humoristique à la thématique qu'elle développe ici. Littéralement « même pas faux », littéralement « paradoxalement, oui et non », *not even wrong* est une expression courante dans le jargon scientifique des physiciens pour définir des théories farfelues qui ne peuvent pourtant pas être falsifiées.

Sœur d'un physicien, Kylie Walters s'intéresse à ce domaine depuis longtemps et en parle avec fougue. Pour son prochain spectacle qui prend la forme d'une pièce performative, elle s'entoure d'un astrophysicien, Richard Gray, Docteur en physique des particules à haute énergie, diplômé de l'Université de Washington, d'un danseur-comédien, Mike Winter et de deux danseurs, Amaury Réot et Madeleine Piguet Raykov.

Oui-Non, au contraire

Décrire sa création comme métaphysique serait certainement emphatique mais c'est pourtant bien le fond de cette proposition artistique : une réflexion sur la cosmologie, l'étude de l'origine et du destin de l'Univers, et plus particulièrement sur la pluralité et les discordes entre les différentes théories rationnelles relatives à ce sujet. La recherche des causes, des premiers principes, sont énoncés dans le discours de Richard Gray, qui tient le rôle du savant, figure théorique et «docteur de cérémonie» constamment interpellé par la figure plus frivole de Mike Winter, incarnant les incompréhensions et les interrogations face aux systèmes de pensée exposés. Le dialogue animé des deux « comédiens », reflet des grandes questions existentielles et paradigmes scientifiques fait écho au duo chorégraphique des deux danseurs. Très dansé et physique, notamment dans les portés qu'ils effectuent, leur chorégraphie est à l'image de nombreux termes évoqués par la discussion entre Richard Gray et Mike Winter: les forces, l'intrication, la répulsion ou encore la collision. Kylie Walters et son équipe tentent ainsi d'expérimenter les grands préceptes scientifiques par le mouvement et de soulever, de manière poétique, des questions sur la théorie du Big Bang et de ses corollaires. Car s'il reste encore une inconnue qui obsède les hommes agnostiques depuis toujours, c'est bien celle-ci. L'opinion des chercheurs concernant la formation de l'univers n'est pas unanime mais plutôt discordante. Plusieurs présupposent que notre univers n'est pas unique et qu'il existerait donc un multivers. *Not even wrong*, « paradoxalement, oui et non », formule toujours irrationnelle? Markus Raetz, artiste suisse notoire, a prouvé l'inverse dans son œuvre à Genève sur la place du Rhône. Sa sculpture des mots OUI-NON propose une même forme pour une contradiction de langage selon le point de vue du spectateur. En sera-t-il de même dans la pièce de Kylie Walters ? *Not even wrong* ou la perception remise en jeu.

Cécile Simonet

DISTRIBUTION

Spectacle en anglais sous-titré en français

Direction artistique et chorégraphie	Kylie Walters
Danseurs	Madeleine Piguet Raykov, Amaury Réot
Danseur et comédien	Mike Winter
Comédien	Geoffrey Dyson
Texte	Kylie Walters avec l'aide inestimable d'Olivier Piguet
Lumières	Laurent Junod
Son	Jean Keraudren
Musique	Pierre-Alexandre Lampert
Costumes	Aline Courvoisier
Vidéo	Vincent Deblue
Administration	Pâquis Production
Diffusion	Alessandra Mattana
Production	Cie Ornithorynque
Coproduction	ADC Genève
Soutiens	Ville de Genève - Département de la culture et du sport La Loterie romande

BIOGRAPHIES

Kylie Walters

D'origine australienne, établie en Europe depuis 20 ans, la carrière de Kylie Walters embrasse théâtre, danse et musique produisant des performances live, films et installations chorégraphiques. Kylie Walters suit une formation en musique et en danse. En 1991, elle reçoit le Bachelor of Arts Degree du Victorian College of the Arts, Université de Melbourne en Australie. Dans cette même ville, elle est nommée pour le prix Green Room Award pour son interprétation dans le spectacle *Character X* de Shelley Lasica.

Elle collabore avec des artistes comme Wim Vandekeybus, Davis Freeman, Lloyd Newson et a joué plusieurs rôles dans des films d'art et pour la télévision en Suisse et en Angleterre pour les réalisateurs Miranda Pennell, Pascal Magnin, Christophe Perton, Vincent Pluss, Raymond Veuillemos, Nicole Seiler et Alexandre Iordachescu.

Avec le Davis Freeman's performance/théâtre group *Random Scream* (BE) Walters travaille sur la pièce *Saving Lies* (2009) et collabore encore une fois avec Freeman, Jerry Killick *Forced Entertainment*, Paul Lemp *Candy Bomber & Jochen Arbeit Einstürzende Neubauten* dans *Expanding Energy* (2011/2012). Depuis 5 ans avec la compagnie *Ultima Vez* (BE) de Wim Vandekeybus, elle joue des rôles remarquables dans *Menske* (2007/2008) *NieuwZwart* (2009-2011) et l'événement rock, *What's the Prediction* (2008-2012) avec Mauro Pawlowski, *Black Box Revelation*, Daan, Marc Ribot, *Woven hand*. Elle danse pour le chorégraphe Nasser Martin-Gousset (F) dans *Pacifique* (2010-2012).

Kylie Walters rejoint la compagnie londonienne de Lloyd Newson, DV8 Physical Theatre à l'occasion de la création et de la tournée du spectacle *Just for show* (2005/2006). Les critiques ont mis en avant le charisme et la performance de Kylie Walters.

A Londres, elle a collaboré, avec les chorégraphes anglais Jeremy James, Mark Baldwin ou Michael Clarke (1991-1995).

En 1995, elle rejoint à Genève la Compagnie Alias (Guilherme Botelho) et participe pendant 8 ans aux différentes créations. Pendant cette période, elle créera de nombreux personnages marquant les spectacles de la compagnie. Depuis 2004, Kylie travaille avec la chorégraphe et vidéaste Nicole Seiler sur 5 projets. *Madame K*, un solo spécialement co-créé avec elle, connaît un succès international explosif.

Kylie Walters est chorégraphe pour le théâtre sur les productions *Yvonne, Princesse de Bourgogne* (2011) et *Les Chevaliers* (2009) par le collectif *nöjd* (FR) ou *Roberto Zucco* (2010) par Bernard-Marie Koltes pour *La Comédie de Valence* (FR), mise en scène Christophe Perton.

Les créations de Kylie Walters

2012 *The Chinaski Sessions* commande de David Hughes Dance Company, Edinburgh

2012 *Mutant Slappers & The Planet Bang* avec KMA rock & József Trefeli, Genève

2011 *Kabaret Galaktika* rock cabaret avec József Trefeli pour le Festival Antigél, Genève

2009 *Hollywood Angst* pièce pour 6 performers inspirée par le film *Mulholland Drive* de David Lynch. Tournée de 26 dates en Suisse et en France.

2005 *Sweet Hypochondria* un solo qui a joué dans des salles pleines à Genève, tournée à Londres au Royal Opera House Clore Studio et à L'Octogone de Lausanne en 2006.

2005 *Travel on the Cheap* un court solo créé spécialement pour le Danza Urbana festival à Bologne (IT)

2001 *Greenhouse Infect* un live show, filmé plus tard (2003) par le réalisateur Vincent Pluss avec 30

performeurs et projeté au Festival du Film de Locarno, Centre Culturel Suisse, à Paris, au Festival du Film de La Rochelle et à la 10th Biennale d'image en Mouvement de Genève.

1998 *Kylie and Mikel* une série de duos avec Mikel Aristegui qui a inspiré le film *LieberSbahn* (2003) tourné à Berlin.

Mike Winter

Chorégraphe et danseur Mike Winter a eu un parcours atypique dans le domaine de la danse après avoir suivi des carrières initiales dans la finance internationale et de l'information technologie. Né à Cardiff, au Pays de Galles, il était aussi le résultat direct d'une bourse personnelle de la défunte Diana, princesse de Galles (le Patron du English National Ballet) qu'il a pu développer un talent caché et étudier jusqu'au niveau de maîtrise à Trinity Laban, Londres, l'école première de la danse contemporaine. Il a par la suite poursuivi une carrière prolifique de danseur sur 20 ans de travail professionnel au niveau international en tant qu'interprète, chorégraphe et professeur. Ses collaborations en Suisse seul incluent ces artistes exceptionnels et variés que Guilherme Botelho, Philippe Saire, Jozsef Trefeli, Omar Porras, Nicole Seiler, Peter Regli, Antoine Jaccoud et Ursula Meier. Sous son alter-ego de Mister Winter, il a ces dernières années été notamment associé avec Lloyd Newson, Pina Bausch, Marina Abramovic et Sean Kelly Gallery, New York. En 2013, Mister Winter va annoncer le lancement de son très attendu *The Belief Series*, une ambitieuse trilogie originale de danse théâtre en collaboration avec l'Eglise catholique romaine / Cité du Vatican. Il est actuellement en tournée en Europe avec la prima-ballerina étonnante israélienne Talia Paz dans le duo acclamé du défunt Nigel Charnock, *Haunted by the Future*.

Amaury Réot

Amaury débute la danse hip hop dans la rue avant de s'affirmer dans les battles avec les groupes Alliance (Champion d'Europe 2007) puis Silent trix. Son amour pour le mouvement, hérité de son père professeur de Taiji Quan, lui a permis de conjuguer arts martiaux et chorégraphiques.

Ce jeune garçon, ouvert et curieux, s'intéresse à divers courants et c'est ainsi qu'il a pu nourrir sa pratique à travers les enseignements en danse contemporaine du TDMI (Théâtre Danse Musique Image) et ceux du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse (Formation Extension).

Danseur et interprète pour plusieurs compagnies (Alias, Jözsef Trefeli, Malka, Alliance...), il tourne en Europe et à travers le monde avec les pièces Sideways Rain, Jetuilnousvousils et le poids des éponges de la compagnie Alias.

Il cultive le sens de l'écriture chorégraphique avec les créations «A corps Ouvert» de la compagnie Alliance, «Lalala, folie quotidiennes» qu'il crée pour de jeunes danseurs hip hop en formation à Château Rouge (Annemasse) et le duo «Down the rabbit hole» pièce soutenue par la festival antigél 2013.

Parallèlement Amaury partage sa passion pour la danse Hip Hop grâce à l'association «Un Autre Angle de Rue» pour laquelle il a créé une conférence sur la culture Hip Hop, et un battle expérimental entre laboratoire de recherche chorégraphique et battle de danse hiphop: l'Expérience Battle, en réponse à une commande de Bonlieu Scène Nationale à Annecy.

Madeleine Piguet Raykov

Suisse d'origine bulgare, Madeleine Piguet Raykov se forme au CNDC d'Angers. Après avoir travaillé pour la Cie Alias, Philippe Saire et Felix Ruckert en Allemagne, elle se forme au théâtre au Conservatoire de Genève. Depuis, elle mène de front carrière de danseuse et de comédienne. Elle travaille avec Jozsef Trefeli, Rudi Van Der Merwe, Ambra Senatore, Fabrice Melquiot, Denis Maillefer, pour ne citer qu'eux. On l'a vue récemment au Grütli mise en scène par Frédéric Polier dans «La Terquedad» de Rafael Spregelburd, puis au Poche dans «Irrésistible» de Fabrice Roger - Lacan, mise en scène par Claude Vuillemin.

Geoffrey Dyson

Né à Melbourne en Australie, Geoffrey a su très jeune qu'il consacrerait sa vie au théâtre. Après avoir étudié à l'Ecole Lecoq à Paris, Geoffrey s'est installé en Suisse en 1978 et travaille depuis comme acteur, metteur en scène, traducteur de théâtre. Il codirige également le Pulloff à Lausanne, consacré à la création de théâtre de texte, et le Petit Globe à Yverdon-les-Bains, un théâtre d'été d'inspiration élisabéthaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 arrêt Vollandes

Location

billets en vente sur notre site www.adc-geneve.ch
au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11
au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Réservation

sur notre site ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse, abonnement Unireso : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Abonnés annuels Unireso et carte Le Courrier : tarif réduit sur présentation d'un justificatif.